

Études littéraires africaines

RANAIVOSON (Dominique), dir., *Dox. Écrivain et musicien à Madagascar*. Saint-Maur-des-Fossés : Éditions Sépia, 2009, 102 p. – ISBN 978-2-84280-163-2



Alain Ricard

Number 30, 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1027396ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1027396ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ricard, A. (2010). Review of [RANAIVOSON (Dominique), dir., *Dox. Écrivain et musicien à Madagascar*. Saint-Maur-des-Fossés : Éditions Sépia, 2009, 102 p. – ISBN 978-2-84280-163-2]. *Études littéraires africaines*, (30), 174–175.
<https://doi.org/10.7202/1027396ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2011

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

OLAUSSEN (MARIA) & ANGELFORS (CHRISTINA), EDS., *AFRICA WRITING EUROPE. OPPOSITION, JUXTAPOSITION, ENTANGLEMENT*. AMSTERDAM / NEW YORK : RODOP, COLL. CROSS / CULTURES – READINGS IN THE POST / COLONIAL LITERATURES IN ENGLISH, N°105, 2009, XXXII–278 P., INDEX – ISBN 978–90–420–2593–6.

Cet ouvrage collectif est composé de neuf articles de chercheurs et professeurs d'université européens, américains, africains et australien. Comme le titre le suggère, l'objectif de l'ouvrage est de se pencher sur la manière dont la littérature africaine anglophone et francophone représente ou se représente l'Europe. Pour ce faire, des ouvrages d'auteurs notamment sud-africains, nigériens et soudanais sont analysés, de même que l'œuvre d'auteurs entre deux ou plusieurs cultures, comme Marie Cardinal, qui, née dans une famille française d'Algérie, a vécu ensuite en Europe et au Canada, ou Abdulrazak Gurnah, un auteur britannique d'origine tanzanienne. Un article original de G.V. Davis se penche aussi sur la contribution des écrivains sud-africains d'origine lituanienne ou plus largement est-européenne, Dan Jacobson en particulier, et leur vision de l'Europe.

■ Xavier LUFFIN

RANAIVOSON (DOMINIQUE), DIR., *DOX. ÉCRIVAIN ET MUSICIEN A MADAGASCAR*. SAINT-MAUR-DES-FOSSES : ÉDITIONS SEPIA, 2009, 102 P. – ISBN 978–2–84280–163–2.

Ce petit livre très original comprend des entretiens et des études sur l'œuvre de Dox, de son vrai nom Jean Verdi Salomon Razakandraina (1913-1978). Il est de ces « figures tutélaires qui habitent la mémoire des Malgaches », comme l'écrit l'éditrice du volume (p. 5). Tous les écoliers ont appris ses poèmes en malgache ou entendu ses chansons. Pour le lecteur qui s'intéresse à Madagascar sans connaître sa littérature, la découverte est pleine d'intérêt.

Dox a fréquenté l'école protestante et enseigné dans une école norvégienne, il a aussi étudié à l'École des Beaux Arts. Il a été fermier, secrétaire d'une section du parti nationaliste MDRM (Mouvement Démocratique de la Rénovation Malgache), fondateur de l'Union des Poètes et Écrivains Malgaches. Il était peintre, musicien, poète et dramaturge, et, amateur passionné de littérature française, il a accompli une œuvre de traducteur particulièrement importante : il a

traduit Ronsard, Victor Hugo, Corneille, Racine et Sully Prudhomme. Il avait appris à respecter la littérature en malgache et cet exemple mérite aussi notre estime. Il fut admis à l'Académie malgache en 1975. Dominique Ranavoson a eu l'excellente idée de rassembler les divers aspects de son œuvre avec la collaboration des enfants et des amis de l'auteur, et prépare peut-être ainsi la publication d'une œuvre complète qui rendrait visible à l'étranger l'importance de ce phénomène littéraire inaperçu en dehors de la Grande Île. Souhaitons que son œuvre encore largement manuscrite soit enfin publiée, grâce à cet ouvrage qui nous rend plus accessible la vie littéraire malgache. Trop rare exemple de travail sur une littérature locale vivante ! À suivre ?

■ Alain RICARD

SERMAYE (JEAN), *BARGA, MAITRE DE LA BROUSSE* [1937]. PRÉSENTATION DE JEAN-CLAUDE BLACHERE AVEC LA COLLABORATION DE ROGER LITTLE. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. AUTREMENT MEMES, 2010, 225 P. - ISBN 978-2-296-12067-9.

SERMAYE (JEAN), *BARGA L'INVINCIBLE* [1941]. PRÉSENTATION DE JEAN-CLAUDE BLACHERE AVEC LA COLLABORATION DE ROGER LITTLE. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. AUTREMENT MEMES, 2010, 151 P. - ISBN 978-2-296-12068-6.

Saluons comme il sied la publication de ces deux romans « coloniaux » et, avec elle, l'enrichissement continu de la collection « Autrement mêmes », dont le titre apparemment paradoxal aura rarement été aussi bien illustré. Le peu qu'on sache sur l'auteur Jean Sermaye nous est présenté par Jean-Claude Blachère, qui nous éclaire aussi sur le contexte de réception. Le commentateur pose, en outre, quelques bonnes questions à propos de la catégorie du « roman nègre » dont ce diptyque participe de toute évidence. Barga, héros pour le moins épique, et sorte de *superman* africain « authentique », s'illustre d'abord par ses exploits cynégétiques, dans le premier tome (où on le voit néanmoins aussi habile négociant et stratège social, habile à monnayer ses énormes butins). Il s'illustre ensuite, dans le second, dans la geste d'une fondation collective nouvelle : échappant au complot des « féticheurs », il part, en nouveau Moïse, s'établir ailleurs avec les siens, en quête de justice et de liberté par rapport à la coutume. Tout cela suffit à démentir, s'il en était encore